

# **Ne lira-t-on jamais que ce dieu rigoureux**

Sonnet XXIII.

Jamais ne lira-t-on que cette Idalienne ?  
Ne verra-t-on jamais Mars sans la Cyprienne ?  
Jamais ne verra-t-on que Ronsard amoureux ?

Retistra-t-on toujours, d'un tour laborieux,  
Cette toile, argument d'une si longue peine ?  
Reverra-t-on toujours Oreste sur la scène ?  
Sera toujours Roland par amour furieux ?

Ton Francus, cependant, a beau hausser les voiles,  
Dresser le gouvernail, épier les étoiles,  
Pour aller où il dût être ancré désormais :

Il a le vent à gré, il est en équipage,  
Il est encor pourtant sur le troyen rivage,  
Aussi crois-je, Ronsard, qu'il n'en partit jamais.

Joachim Du Bellay (1522–1560)